

Souris sultane...

Anne-Marie Alonzo

Numéro 15, octobre 1986

Épigraphiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025291ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025291ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Alonzo, A.-M. (1986). Souris sultane... *Urgences*, (15), 23–23.

<https://doi.org/10.7202/025291ar>

Anne-Marie Alonzo

Imaginez-vous, à me lire, que je fais mon portrait? Patience: c'est seulement mon modèle.

Colette: *La naissance du jour*

Souris sultane souris si petit que tes dents pointent perdent à peine l'éclat perdent à peine s'étirent se regardent ou rejoignent se collent à mes lèvres s'y collent tout simplement.

S'y collent.

Tout simplement.

Et ton souffle prend mon cou pour naufrage ton souffle à périr léger lourd et léger tu ris sultane tu dis: caresse ou embrasse-moi tu dis aussi: je pense à toi tu n'en dis pas plus t'éloignes ou pars je ne vois pas n'ai jamais bien compris de l'ombre ou clarté tes robes sont amples et tes yeux.

Le vent alors.

Et le sable.

Une carte trois lignes tu ne signes pas tu dis: chère ajoute chérie barre la lettre joue t'amuses puis demande: as-tu reçu.

Tu dis: reçu.

Comme une perte ou l'absence.

Comme l'ennui surtout tu dis: tu ne sais pas puis te tais alors tes lèvres et tes mains et tes lèvres encore.

Sûre de la toile.